

Régine Detambel a été la Marraine Nationale de la Semaine Bleue en 2008. Voici le discours qu'elle a tenu aux lauréats du Concours.

Vieillir est un destin social. On s'aperçoit, un jour, que l'on a vieilli, lorsqu'un autre nous l'a dit ! Le risque est de se perdre dans ce rôle auquel on risque de s'identifier, à force de l'endosser. L'âge vient du dehors, lorsque face à la pression sociale on accepte d'être fini, défini et borné une fois pour toutes. Lorsqu'on renonce au changement, aux formes mouvantes où l'histoire d'une vie continue son évolution créatrice, car exister consiste à changer, se créer indéfiniment soi-même. L'art de vivre et la poésie du quotidien, le jeu et l'art tout court, s'offrent là comme un moyen de desserrer l'étreinte où le réel tient le corps vieillissant. Vos travaux à tous, participants au concours de la Semaine Bleue, montrent bien à quel point vous êtes conscients de cet état de fait.

Vers 75 ans, les gens disent : « L'enveloppe extérieure vieillit et change, mais à l'intérieur vous êtes la personne que vous avez toujours été ! » Le soi âgé s'est fait plus riche mais il doit se protéger des agressions extérieures, surtout dans une société où les stéréotypes à l'égard des personnes âgées sont majoritairement négatifs. Et c'est là que vous intervenez. En guerre contre notre société âgiste, vous introduisez dans les comportements et les discours des éléments subversifs, créatifs, originaux. C'est ce brouillage des codes, auquel vous participez activement, qui entraînera, progressivement, une modification des normes de la vieillesse.

Et surtout ne baissez pas les bras, car on sait que l'anticonformisme coûte cher ! Souvenez-vous de *Harold et Maude*, ce film américain d'Hal Ashby sorti en 1971. Harold a 19 ans et une imagination délirante. Ses passe-temps favoris : rouler en corbillard et mettre en scène de faux suicides. Maude conduit sans permis, vole des voitures, cascade à moto, pose nue pour un sculpteur qui travaille sur un bloc de glace. Elle est pour Harold la femme idéale, sauf que Maude, cette anticonformiste militante va fêter ses 80 ans. Elle va apprendre la vie à Harold, ce qu'est la joie, le bonheur

et l'amour. Lui 19, elle 79. De leur improbable rencontre est né ce « film culte », qui a défrayé la chronique dans le monde entier, et subi bien des affronts : de l'interdiction aux moins de 12 ans à l'interdiction aux moins de 18 ans, selon les pays.

Tisser de la transmission non généalogique, c'est aussi ce que rappellent Harold et Maude. Nos liens les plus forts au cours de la vie ne sont pas forcément les liens biologiques mais des liens avec les êtres rencontrés à l'école, en voyage. Pour les sujets âgés, c'est pareil. Le bâton de vieillesse n'est pas forcément enfant ou petits-enfants. Le désir de faire connaissance va jusqu'au bout de la vie. Et c'est ce que vous proposez à des sujets âgés, avec qui vous nouez des liens d'une valeur sans doute inestimable.

La mort est toujours prématurée. On n'a jamais accompli la tâche qui est la sienne, on n'a jamais accompli le but de sa vie. A tout âge un humain invente et se donne des buts. Et vos projets sont l'un de ceux-là. On se désintéresse du présent quand on n'a plus rien à y faire. Mais en développant les liens entre les êtres et les rencontres, intergénérationnelles ou non, on a toutes les chances de métamorphoser de tristes seniors claquemurés en *jubiladas*, des jubilants, comme nos amis catalans nomment leurs adultes âgés. Vos travaux montrent la marche à suivre. Vous ouvrez aux seniors un chemin d'avenir, là où l'héritage du passé ne convient plus du tout.